

# Une fine mécanique pour un regard social

Le Magnifique théâtre monte avec virtuosité *Le traitement*, de Martin Crimp. Cette pièce complexe, ambiguë, évoque aussi bien les violences conjugales que les différences de classe et les liens entre réalité et fiction.

ÉRIC BULLIARD

**NUITHONIE.** C'est tourbillonnant comme New York. Votre attention est sollicitée de tous les côtés, vous croisez des personnages excentriques (jusqu'au chauffeur de taxi aveugle), l'arrogance des riches exacerbe les blessures des laissés-pour-compte. *Le traitement*, que Le Magnifique théâtre présente à Nuithonie jusqu'à demain, dépasse toutefois cette seule atmosphère new-yorkaise pour se pencher avec force sur une réalité sociale plus large.

Début *in medias res*: Anne, tête baissée, doigts entortillés, raconte devant une caméra les humiliations que lui fait subir son mari. Peu à peu, on comprend que cette habitante de Brooklyn a répondu à la petite annonce d'un couple de producteurs en quête de vécu à porter au cinéma. Le sien leur plaît, mais, comme l'explique Andrew: «Votre histoire est intéressante jusqu'à un certain point. Nous sommes là pour vous aider à aller au-delà.»

Avec une virtuosité époustouflante, le metteur en scène Julien Schmutz transforme en fine mécanique cette pièce complexe, ambiguë, écrite en 1993 par l'Anglais Martin

Crimp. Malgré quelques longueurs, sur la fin en particulier (près de deux heures quinze au total), on y retrouve le sens du rythme devenu une des qualités du Magnifique théâtre. Les brèves scènes s'enchaînent dans un feu d'artifice tour à tour violent, cynique, cruellement drôle.



En plein Central Park, Anne (Céline Cesa) est surprise par son mari Sam (Michel Lavoie).



La Gruyère  
1630 Bulle  
026/ 919 69 00  
www.lagruyere.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 13'016  
Parution: 3x/semaine



Page: 9  
Surface: 53'660 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1094163  
N° de thème: 833.015

Référence: 84227370  
Coupure Page: 2/2

### Ce que l'on ne sait voir

Plus la pièce avance, plus cette machine infernale fascine. Elle traite de la violence faite aux femmes, mais aussi des différences de classes, des liens entre réalité et fiction, entre vérité et mensonge. Qui manipule qui? Anne est-elle vraiment une victime naïve? Son histoire est-elle encore la sienne une fois qu'elle l'a livrée aux producteurs?

Par la métaphore appuyée du regard et de la vue, il est aussi question des drames que notre société ne peut ou ne veut pas voir. Du quotidien occulté des petites gens. Avec une savoureuse ironie, *Le traitement* souligne aussi que le succès est aveugle. Ou, peut-être, que mieux vaut ne rien voir pour réussir dans la vie...

Ces thèmes sérieux et la violence des situations contrastent avec la légèreté ludique de la mise en scène. La scénographie

## CRITIQUE

de Valère Girardin se mêle parfaitement aux créations vidéo de Jérémie Dupraz et à l'inventivité sonore de François Gendre. Julien Schmutz parvient en outre à imbriquer très habilement les ficelles classiques du théâtre à la Peter Brook (deux sièges, des bouts de carton et nous voici dans un taxi new-yorkais) à la technologie contemporaine. Avec une référence constante au cinéma et à ses atours.

### Distribution de haut vol

Une fois de plus, Le Magnifique théâtre bénéficie en outre d'une distribution de premier ordre. Michel Lavoie a la carrure idéale pour le rustaud mari, Diego Todeschini et Amélie

Chérubin Soulières manient l'arrogance cynique avec délectation, Raïssa Mariotti s'amuse en secrétaire ambitieuse comme en serveuse asiatique, Yves Jenni émeut en écrivain accroché à sa gloire passée, Serge Fouha navigue avec aisance du chauffeur de taxi rigolard à la star de cinéma sans états d'âme.

Au milieu, prise dans ce tournoiement qui la dépasse, Céline Cesa joue une Anne poignante dans sa volonté de quitter sa misère et son mari. D'une subtilité sans faille, elle bouleverse dans ce personnage qui aimerait tant, une fois, rien qu'une fois, prendre son destin en main. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie,  
samedi 7 mai, 20 h, dimanche  
8 mai, 17 h.

[www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)